

# Table des matières

## Production

### Grandes cultures

- 6 Quelle patate sera adéquate?
- 8 Le cœur d'Emmanuel Piot bat pour les pommes de terre
- 12 Betterave sucrière: Stratégies versus nouveaux produits

### Santé des plantes

- 14 Le sol: Davantage qu'un fournisseur d'éléments nutritifs

### Volailles

- 16 Savoir comment bien installer les poussins

### Petits ruminants

- 18 Planifier à temps l'affouragement d'hiver
- 21 Vulgarisation et conseils

## Transformation et commerce

### Transformation industrielle

- 10 Zweifel: «Le courage de mon père était admirable»

### Transformation fermière

- 22 Vivent les cidres, moûts et verjus

### Restauration

- 24 Dominique Genoud veut rendre le bio accessible à tous

## Bio Suisse et FiBL

### Bio Suisse

- 26 Brèves

### FiBL

- 28 Brèves

## Rubriques

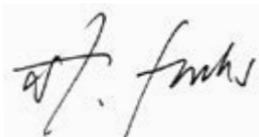
- 2 Impressum
- 4 Brèves
- 26 Marchés et prix
- 29 Lettres de lecteurs
- 30 Agenda / Petites annonces

# Divas des champs

Certaines grandes cultures sont relativement faciles à conduire. Les céréales et le maïs par exemple, qui font peu de cabrioles. Puis viennent les divas. Miss Pomme de terre et Lady Betterave sucrière. Qu'est-ce qu'elles sont exigeantes! Et surtout en bio puisque la chimie est bannie. L'une souffre du mildiou et l'autre d'une jaunisse virale. Cependant de loin pas de quoi jeter l'éponge dans la pratique et la recherche bio.

Le FiBL ne se lasse pas de tester des variétés en collaboration avec de nombreux partenaires pour débusquer les patates les plus résistantes pour l'agriculture biologique. Celle qui veut mettre une couronne ne doit pas seulement être belle mais aussi résister aux organismes nuisibles. Or le commerce de gros demande à l'agriculteur bio de notre reportage de cultiver des variétés classiques – et donc plus sensibles. Malin, il utilise la bise contre la pourriture (page 6).

Cette année, c'est la jaunisse de la betterave sucrière qui mène le bal – en bio aussi bien qu'en conventionnel (page 10). Il y avait jusqu'ici peu de betterave bio et la recherche bio n'a quasi pas étudié ce thème. Mais l'intérêt pour cette question pourrait bien se réveiller – même en conventionnel. Car le traitement efficace mais controversé des semences avec le Gaucho est interdit et le puceron vecteur de cette jaunisse résiste aux autres insecticides. La recherche doit donc se mettre au travail. Elle pourrait développer des méthodes qui ménagent les sols et les eaux tout en apportant des contributions à l'efficacité des ressources. Selon une fiche technique de la centrale de vulgarisation agricole Agridea, «sarcler au lieu de traiter» permet d'économiser jusqu'à 65 pour cent des quantités de pesticides utilisées dans la betterave. Et avec «des fleurs au lieu des traitements» on aurait là deux bonnes perspectives pour les auxiliaires volants dont nous ne pouvons pas nous passer.



Stephanie Fuchs, Rédactrice en chef

